

Ce n'était pas gagné d'avance, et après les « Carmina Burana » en 2009, la Philhar était condamnée à réussir à nouveau. Il faut dire qu'avec des partenaires tels que la Classe à horaires aménagés musique (Cham) du collège Terres Rouges encadrée par Pascal Monate, le chœur d'hommes des Cenelles, et les élèves de l'Ecole intercommunale de musique d'Eprenay, des formations qui avaient déjà « travaillé » ensemble, Bernard Boulanger disposait d'atouts sérieux. Le public de fidèles ne s'y est pas trompé et le théâtre Gabrielle-Dorziat était plein comme une bonbonnière ce dimanche.



Sous la baquette de Bernard Boulanger.

Alors que dans sa loge, Alain Dalennes, visiblement à l'aise dans son costume de récitant, narrait les déboires de Violetta, l'ensemble composé par la Société philharmonique de Champagne, la Cham, le chœur hommes des Cenelles et les élèves de l'Ecole intercommunale de musique d'Eprenay tournait les pages de l'opéra de Giuseppe Verdi. Sur le devant de la scène, Frédérique Charton, soprano, interprétait Violetta, Thierry Foure, ténor, Alfredo, et Patrick Radelet, baryton, Germont-père.